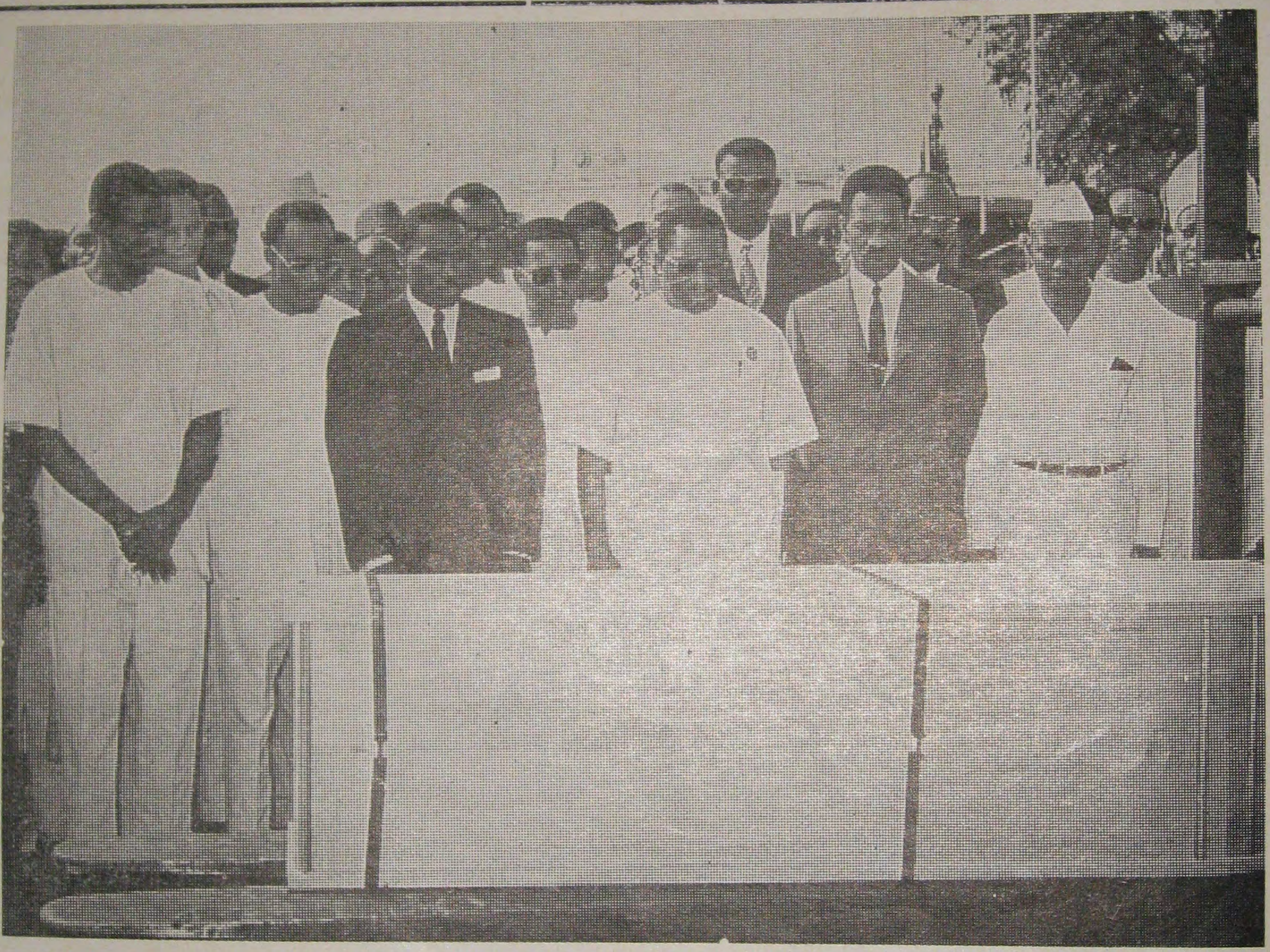
Aboubacar DEMBA ! ta tombe est dans nos mémoires !

Premier anniversaire de la mort du jeune animateur - chanteur



C'était à Dakar, ce 5 Avril 1973... Déjà un an, la délégation du B.P.N. du P.D.G. et du gouvernement conduite par le Camarade Mamadi Kéïta, se recueille devant le cercueil de notre très regretté Aboubacar Demba CAMARA.. Le soir même à Conakry, une veillée funèbre sera organisée au Palais du Peuple où toutes les populations de Conakry se succèdent...

Le 6 Avril, le Parti et le gouvernement décrètent des obsèques nationales. Un raz-de-marée de personnes, évaluées à plus de 300.000, accompagnent l'artiste défunt à sa dernière demeure. C'était il y a un an...

1 — LE PEDEGE qui sait organiser les fêtes des Arts,
Sait aussi grandir l'Artiste pour l'honorer !
Conakry, toute de blanc vêtue s'est recueillie
Sur les restes de BOUBACAR DEMBA CAMARA,
Et « BOLO-BA » des nuits des temps a retenti
Mille gerbes d'émotions ont étreint les cœurs angoissés...

2 — *Le gentil rossignol des jeunes s'est couché*
Mais comment peut-on ne plus voir DEMBA-TEN-TEMBA ?
O mort, pourquoi as-tu si tôt consommé ta fatale besogne ?
Pour une jeune vie fauchée dans la fleur de l'âge
Tu ne nous a rendu qu'une mémoire impérissable...
Mais faut-il que les « TOROS » poussent sur des espoirs juvénils ?
Il est trop tôt parti, serein pour l'éternité
Le bouillant chantre de la Guinée moderne...
Ce sort cruel nous a tous diminués, tous vieillis...
O, impuissance de la raison figée devant l'inconcevable !



Merci pour les brisées ouvertes . . .

— *Que les veines de ses ambitions insatisfaites*
Battent à l'esprit des générations de jeunes !
Que son dernier soupir, cet ultime souffle exhalé
Reste encore son chant de cygne inégalé
Qu'auront capté ses compagnons endeuillés...
Aïwa ! que des chants de joie étanchent les larmes !
Que l'impact des vivats étrangle les sanglots !
Que l'eau limpide de vie baignant des colas rouges
Soit versée de la calebasse traditionnelle !
La terre qui l'a nourri, l'a recueilli, eh bien oui !
Les morts sont en nous, ils ne sont jamais partis !

— *Demba, tu demeures l'amour fou de la vie,*
La joie de vivre la vie avec une foi obstinée...
Compositeur, tu as semé sans compter pour ton Peuple
es *graines inestimables de ta féconde inspiration.*
Chanteur, tu t'es prodigué pour chacun et pour tous
Les larmes de joie aux yeux et l'amour profond au cœur...
Artiste à l'âme triturée, troubadour aux mille tours,
Avec tous tes talents, pourquoi n'avais-tu qu'un seul langage ?
En fait, tu n'auras chanté qu'une seule et unique chanson
Cette grande chanson à multiples voix d'un Peuple artiste !

5 — *Demba ! mais elle fourmille de mille messages, ta chanson !*
Ta puissante moisson de legs offerte à l'Afrique
Cette énorme et pleine tranche que pour nous, tu as valorisée
Elle retentira toujours sur de vibrantes musiques !
Merci pour les créations puisées dans les veines du Passé,
Merci pour les brisées ouvertes à tes successeurs,
Merci pour tes exubérantes nuit d'animation !
Demba ! merci de nous avoir donné de quoi fredonner
Aux heures du dire et du souvenir dans les creux du présent...
Car en Afrique l'esprit de ceux partis, s'incruste sous les langues
Les salives douces humectent le ciment d'une vie consacrée
Et les paroles y sont monuments inaltérables par le Temps...
Demba ! ta tombe est dans la mémoire des mots sonores !
Tes brillantes vocalises participent désormais de l'Histoire
Tu revis chaque jour sur les lèvres régénérées des jeunes du Pédégé

I.K. DIARE



Merci pour tes nuits folles d'animation!